

James Lyon

# UNE HISTOIRE DE LA MUSIQUE EN SUISSE

Réflexion sur la culture helvétique



Slatkine Érudition

GENÈVE

2023

## PRÉFACE<sup>1</sup>

Voici un livre de catalyseurs explosifs. Entre de bonnes mains, il enrichira le concept musique en lui-même. Les recherches de James Lyon sur

---

<sup>1</sup> This is a book of explosive catalysts. In the right hands, it will enrich the very concept of music itself. James Lyon's investigations of different aspects of musical Switzerland are designed as self-sufficient chapters: on the ancient sources of Swiss music, various sorts of folk music and festivals, the influence of religious argument, of music colleges and orchestras. They are packed with fascinating facts, hard to find elsewhere. But it is significant that the weighty chapter on the composers themselves is entitled, not 'Some Swiss Composers', but *À PROPOS D'UNE MUSIQUE «CONFÉDÉRALE»*, emphasising Lyon's wonderful ability to relate particular facts to an overarching analysis. It is a huge chapter, giving full details of the careers of important composers like Doret, Suter, Schoeck & Honegger, and thumbnail portraits of dozens of others. (I was particularly interested to read of Raffaele d'Alessandro, who died in his forties – just one of the composers here one would dearly love to know.) But more than that, the chapter combines the whole history of Switzerland with musical events, effortlessly citing the likes of Mendelssohn and Dickens as witnesses.

Lyon's use of the word 'confédérale' is not only inspired, but timely, in a world newly awakened by recent politics to the fact that the human race divides itself into People from Somewhere and People from Nowhere – or just possibly from Everywhere. Everywhere is a fine place, surely, but the words of W.S. Gilbert in *The Gondoliers* might apply as much to places as to people: 'When everyone is somebody, then no one's anybody'.

By starting with *William Tell*, and explaining how myth informs history, Lyon sows the seed of a deep appreciation of how Switzerland formed its view of itself. His eye for a resounding quotation allows readers across the world to apply his insights to their own situation. 'La Suisse est un hasard géographique, dont les Suisses ont fait une construction morale et, pour tout dire, une mystique.', writes Budry. 'Le patriotisme est fondé sur les yeux et le cœur, le nationalisme sur la connaissance abstraite', writes Ramuz. 'Tant que nos compositeurs chercheront dans l'imitation d'un art international la source de leur inspiration, ils ne seront jamais qu'un visage sans expression perdu dans une foule sans âme', warns Daetwyler. Lyon adds his own wise distinctions – the State is not the People, 'national' music need not be 'nationalist'. Switzerland has some special lessons for the world at present, and they are particularly well expressed in musical terms.

Lyon has more to offer than an evocation of benign politics. His exploration of how music acquires meaning through being rooted in a landscape, in a 'patrie', emphasises the importance of the spiritual dimension of art. In the book's Postlude, the composer Fabian Müller is offered as an example of what can be done. Müller comments that the search for beauty, for transcendence, is sometimes lost in purely intellectual music. He follows this up with a cheeky speculation as to what Boulez might have sung in the shower.

This sort of illumination shines through the whole book. The concept of 'Heimweh', the deep-seated meaning of the *ranz des vaches*, the idea that the Swiss discovery of real, wild, Nature in the mountains guarded against the ideological abstractions of rationalism

les différents aspects de la Suisse musicale se répartissent en chapitres auto-suffisants : sur les anciennes sources de la musique suisse, sur les différentes sortes de folklore musical et des festivals, sur l'influence du débat religieux, sur les *Collegia musica* et les orchestres. Ils fournissent des faits fascinants, difficiles à trouver ailleurs. Or, il est significatif que le chapitre le plus conséquent sur les compositeurs n'est pas intitulé « Quelques compositeurs suisses », mais À PROPOS D'UNE MUSIQUE « CONFÉDÉRALE », renforçant l'extraordinaire capacité de Lyon à relier des événements, qui pourraient sembler anecdotiques, à une analyse holistique. Il s'agit d'un chapitre considérable qui donne tous les détails relatifs aux carrières des compositeurs importants comme Doret, Suter, Schoeck & Honegger, et de brefs portraits de nombreux autres. (J'étais particulièrement intéressé de lire ces lignes à propos de Raffaele d'Alessandro, décédé prématurément – l'un de ces nombreux compositeurs cités ici que l'on aurait aimé rencontrer.) Mais, encore mieux, ce chapitre réunit l'histoire de la Suisse avec des événements musicaux, citant avec aisance des personnalités telles que Mendelssohn et Dickens, précieux témoins de l'époque et des lieux.

L'utilisation, par Lyon, du terme « confédérale » est, non seulement, inspirée, mais appropriée à notre temps, dans un monde récemment éveillé par de nouvelles politiques au fait que l'Humanité se répartit entre ceux de « quelque part » et ceux de « nulle part » – ou bien, peut-être, de « partout ». « Partout » est certainement un bon endroit, mais les paroles de W. S. Gilbert, dans *The Gondoliers*, peuvent s'appliquer autant aux endroits qu'aux personnes : « Lorsque tout le monde est quelqu'un, alors personne n'est n'importe qui ».

En commençant avec Wilhelm Tell, et en expliquant comment le mythe imprègne l'histoire, Lyon sème les graines d'une compréhension profonde de la façon dont la Suisse a formé sa représentation d'elle-même. Son attention pour une citation frappante permet aux lecteurs du monde entier d'associer ses considérations à leur situation propre. « La Suisse est un hasard géographique, dont les Suisses ont fait une construction morale et, pour tout dire, une mystique. », a écrit Budry. « Le patriotisme est fondé sur les yeux et le cœur, le nationalisme sur la connaissance

---

– all this will stay with me for ever. But even more important will be the lasting impression of the book as a whole. The chapters taken together are a kaleidoscope of mutually dependent concepts, making the book very much more than the sum of its parts : a validation of music as an index of the whole human spirit, and a means of rescuing us from the 'foule sans âme.'

abstraite», précisait Ramuz. «Tant que nos compositeurs chercheront dans l'imitation d'un art international la source de leur inspiration, ils ne seront jamais qu'un visage sans expression perdu dans une foule sans âme», avertit Daetwyler. Lyon ajoute ses propres sages distinctions – l'État n'est pas le Peuple, la musique «nationale» n'est pas nécessairement «nationaliste». La Suisse est un exemple, en elle-même, pour le monde contemporain, ce qui peut très bien s'exprimer au sujet de la musique.

Lyon a davantage à offrir que l'évocation d'une politique conventionnelle. Son exploration de comment la musique acquiert du sens, par son enracinement dans le paysage, dans une «patrie», renforce l'importance de la dimension spirituelle de l'art. Dans le *Postlude* du livre, le compositeur Fabian Müller est proposé comme exemple de ce qui peut être accompli. Müller affirme que la recherche de la beauté, de la transcendance, se perd parfois dans la musique purement intellectuelle. Il continue avec une amusante supposition sur ce que chantait Boulez dans sa douche.

Ce genre de révélation illumine tout le livre. Le concept de *Heimweh*, le sens profond du «Ranz des vaches», l'idée que la découverte suisse d'une nature réelle et sauvage, dans les montagnes, a prémuni contre les abstractions idéologiques du Rationalisme – tout cela restera, avec moi, pour toujours. Mais, encore plus importante, sera l'impression permanente de cet ouvrage comme un tout. Pris ensemble, les chapitres sont un kaléidoscope de concepts interdépendants, faisant de ce livre bien plus qu'une somme de ses parties : une confirmation que la musique est un révélateur de tout l'esprit humain, et un moyen de nous sauver de la «foule sans âme»<sup>2</sup>.

David Owen Norris<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> Traduction de James Lyon.

<sup>3</sup> Pianiste, compositeur et musicologue anglais.